

## EXAME NACIONAL DO ENSINO SECUNDÁRIO

12.º Ano de Escolaridade (Decreto-Lei n.º 286/89, de 29 de Agosto)

Cursos Gerais

Nível de continuação — LE I — 8 anos de aprendizagem — 3 horas semanais

Duração da prova: 120 minutos  
2000

1.ª FASE  
2.ª CHAMADA

### PROVA ESCRITA DE FRANCÊS

---

Material admitido: dictionários unilingues e bilingues.

#### I

Lisez attentivement le **texte** et les **questions** pour avoir une vision globale de ce qu'on vous demande.

#### TEXTE

Il y avait plusieurs débits de boissons dans les divers quartiers de la petite ville, mais le Café Delarep les surpassait par sa situation géographique, la diversité de sa clientèle, et par son rôle dans la vie quotidienne de la ville. [...]

Vers le Café Delarep convergeaient toutes les rumeurs, informations, événements. Nous le considérons comme un endroit magique et dangereux et lorsque, par exception, nos parents nous y emmenaient pour y consommer une glace ou un jus de raisin, nous nous sentions parcourus par un frisson car nous étions au cœur des choses, au centre d'un univers entièrement différent de celui de notre Villa. Je regardais ces visages inconnus, je voyais s'agiter les garçons avec leurs plateaux et, au fond, dans le coin des habitués, sur des banquettes de cuir marron usé, il y avait de drôles d'individus, entourés de nuages de fumée, qui semblaient possesseurs d'un même code, et j'avais envie de monter sur le guéridon au dessus de marbre pour leur crier: «Que savez-vous que nous ne savons pas?» [...]

Au Café Delarep, on parlait beaucoup du sport local – le rugby, prononcé le rruby – et les dirigeants du Club, des commerçants en manteaux lourds, au verbe assuré, y invitaient parfois les joueurs de l'équipe, en particulier les Frères Barqua-Rondo, des «vedettes», un couple de trois-quarts centre, massifs et compétents. Il y avait aussi une frange d'«artistes» de la ville, qui se réunissaient autour de celui qu'on appelait l'Echassier, un géant de deux mètres au nez protubérant, toujours coiffé d'un béret et qui, venu de Paris avec sa discothèque et ses documents, faisait autorité en matière de Jazz américain. Certains jeunes gens de la ville se réunissaient chez lui pour l'écouter disserter sur une musique désormais difficile à entendre dans la «Capitale», mais de plus en plus appréciée en Zone Libre, dans le Sud. [...]

Le pouvoir du Café Delarep était ainsi réparti entre plusieurs groupes humains qui, par la profession, la notoriété, l'assise commerciale ou le prestige personnel de leurs membres, assuraient le flux et le reflux des nouvelles, le traitement de l'information. Les calomnies et les fables allaient bon train, certes, mais la diversité des renseignements et sa position centrale avaient donné au Café Delarep une voix prépondérante, le monopole d'une vérité que l'on

mettait rarement en doute. Ainsi, au fil du temps, le Café Delarep s'était mué en une entité propre. On en parlait comme d'une personne, un de ces êtres humains en qui repose la confiance d'une communauté et dont les ukases<sup>(1)</sup>, comme les comptes rendus, répondent à un besoin universel, celui de pouvoir s'appuyer sur une autorité unanimement admise: «S'il l'a dit, c'est que c'est vrai.» Et si le Café Delarep l'avait dit, c'est que cela avait eu lieu.

Voilà pourquoi, même si toutes sortes de gens crédibles et respectables avaient déjà annoncé leur arrivée, même si le journal ou la radio ou les tuyaux venus d'autres régions avaient confirmé que ce n'était plus qu'une question de jours et qu'il se passerait ici la même chose que dans toutes les villes de France, tant que le Café Delarep ne confirmerait pas leur présence, on n'y croirait pas.

Aussi bien fallut-il qu'on les découvre, sur la Place des Acacias, et que ce soit le Café Delarep qui les voie investir la ville et qu'il soit témoin de la couleur insolite de leur uniforme, du curieux balancement de leurs jambes, et de l'impressionnant déploiement de leurs forces mécaniques et métalliques, pour que cela devienne une réalité: les Allemands étaient arrivés.

Philippe Labro, *Le petit garçon*,  
Éditions Gallimard, Paris 1990

---

(<sup>1</sup>) Décision arbitraire et sans appel.

1. **Reliez** les deux morceaux de phrase de façon à reconstituer les idées du texte. Ensuite, **écrivez** les quatre phrases complètes sur votre feuille.

- Le Café Delarep symbolisait à la fois...      ... toute sorte d'informations et surtout les flots souterrains d'une guerre dont les effets étaient encore inconnus.
- Le mystère de son atmosphère,...      ... personne n'y croirait.
- C'est là, cependant, qu'on allait chercher...      ... les secrets et les évidences d'une ville en train d'être occupée.
- Et si le Café Delarep n'assurait pas la vraisemblance des nouvelles,...      ... personne n'arrivait à en définir les causes.

2. **Répondez** aux questions suivantes:

- 2.1. Pour les enfants de la petite ville, le Café Delarep était «un endroit magique et dangereux». Sans recopier le texte, justifiez ce qu'ils y ressentaient.
- 2.2. Jusqu'à un certain moment, l'arrivée des Allemands n'était qu'une rumeur que le Café Delarep ne confirmait pas. D'après le texte, mais sans le recopier, indiquez:
  - 2.2.1. comment cette «rumeur» est apparue dans la ville;
  - 2.2.2. comment elle a été confirmée.

3. **Expliquez** par une phrase complète le sens, dans la phrase, de l'expression en caractères gras:

«[...] il y avait de drôles d'individus, [...] **qui semblaient possesseurs d'un même code.**»  
(lignes 10-11).

4. **Faites la synthèse** (50 mots environ) de l'extrait du texte depuis «Au Café Delarep, on parlait beaucoup...» (ligne 13) jusqu'à «... le traitement de l'information.» (ligne 24).

## II

• **Traduisez** en portugais:

«*Mai 1940.* On allait vers les beaux jours. Mais la guerre tournait mal et la peur est arrivée en rampant jusque chez nous. Au nord, à l'est, les Allemands avançaient. On écoutait la radio avec l'impression qu'ils entraient au pays comme chez eux, en poussant des portes ouvertes, en enjambant les meubles, sans trouver de résistance... Tout le monde se sauvait au contraire. Venant du nord, les premiers fuyards sont arrivés dans nos régions début juin, en racontant des horreurs.»

Marie Chaix, *Juliette, chemin des Cerisiers*,  
Éditions du Seuil, Paris 1977

## III

Dans le Café Delarep, le narrateur se sentait «au centre d'un univers entièrement différent de celui de [sa] Villa».

• En 90/100 mots, et après avoir indiqué le titre et l'auteur de l'**œuvre littéraire** que vous avez lue intégralement, caractérisez l'espace (les espaces) en soulignant l'importance du décor dans le déroulement de l'action.

## IV

• Faites une **composition** (180/200 mots) sur **un seul** des sujets qui vous sont proposés.

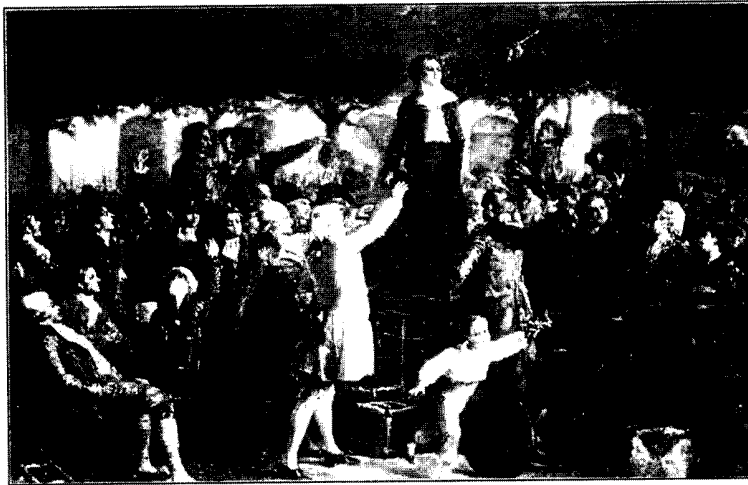
*(N'oubliez pas d'indiquer le sujet choisi.)*

1. «Que savez-vous que nous ne savons pas?» (ligne 12).

• Vous avez été chargé(e) de faire un reportage sur l'occupation de cette petite ville. Après avoir enregistré les souvenirs de ceux qui y ont vécu cette période, rédigez le texte de votre reportage, d'après les témoignages recueillis.

2. «GALERIE DE MONTPENSIER, N.º 57 à 60. À ces numéros se situait le plus grand et le plus célèbre café du Palais-Royal: le café de Foy. [...] Ce fut ici que Camille Desmoulins lança son appel à l'insurrection, le 13 juillet 1789.»

Yves de Saint-Agnès, *Guide du Paris Révolutionnaire*,  
Paris-Musées et Perrin, Paris 1989



- Lors de la préparation d'un exposé écrit sur la Prise de la Bastille, vous avez découvert la gravure ci-dessus. D'après l'ambiance suggérée par l'image, et en vous appuyant sur vos connaissances à propos de cet événement, rédigez votre exposé.

**FIM**

**V.S.F.F.**

517/5

## COTAÇÕES

### I

1. .... (4 × 5 pontos).....	20 pontos
2.	
2.1. ....	15 pontos
2.2.	
2.2.1. ....	10 pontos
2.2.2. ....	10 pontos
3. ....	10 pontos
4. ....	25 pontos
	<hr/>
Subtotal .....	90 pontos

### II

Tradução .....	30 pontos
----------------	-----------

### III

Obra de leitura integral .....	30 pontos
--------------------------------	-----------

### IV

1. ou 2.	
Composição .....	50 pontos
	<hr/>
<b>Total</b> .....	<b>200 pontos</b>